

# Évaluation d'un programme d'intégration à la première session

Andrée Cantin, conseillère pédagogique  
Cégep Joliette-De Lanaudière

## Le programme Exigence-Intégration à l'automne 1991

Voici un commentaire reçu d'un élève lors de la passation d'un questionnaire d'attitudes :

*" Je viens de Montréal et je trouve qu'il n'y a pas de programme d'adaptation pour les gens comme moi. Cela m'a été très pénible et c'est un peu pour ça que je retourne à Montréal la session prochaine."*

Ce commentaire est assez éloquent. D'une part, il montre bien la difficulté du passage secondaire - collégial et l'importance des facteurs psycho-sociaux dans la persévérance (vue ici par rapport à un établissement particulier, non pas par rapport au fait de continuer ses études dans un autre cégep).

Le programme appelé "Exigence-intégration", mis sur pied à l'automne 1991 au cégep Joliette-De Lanaudière visait entre autres des cas comme celui-ci. Mais aussi ceux et celles qui abandonnent ou échouent à la suite de problèmes d'intégration sociale.

Il s'agit d'un programme qui visait originellement une population d'étudiants et d'étudiantes de première session du collégial. Dans le but de faciliter l'intégration, la réussite et la persévérance on demandait à l'élève de :

1. ne pas travailler en semaine ( exigence)
2. s'inscrire à une activité parascolaire de son choix
3. rencontrer régulièrement un employé ou une employée du collège (cadre, employé-e de soutien ou personnel professionnel ou enseignant) dans une relation de parrainage

À cette troisième caractéristique, soit le parrainage, ont été ajoutées en cours de session des activités de type collectif regroupant la majorité des élèves lors des réunions sociales suivantes :

- . une rencontre avec tous les accompagnateurs et un jeu-questionnaire (chasse au trésor) à la fin août
- . un dîner collectif à la mi-session

- . une rencontre pour célébrer la fin du programme à la fin décembre (diplômation).

Nous avons nommé "accompagnement" l'ensemble formé par les rencontres dans le cadre du parrainage et les rencontres de groupe.

Les critères de sélection des élèves étaient les suivants :

1. première session au cégep Joliette-De Lanaudière
2. école de provenance éloignée ou petite (réseau social faible)
3. programme sans structure d'accueil formelle
4. appréhensions de l'élève face à l'échec ou à l'intégration

## Problématique

Depuis quelques années, on s'interroge beaucoup, dans le cadre de la recherche au collégial, sur le fait que d'autres facteurs en interaction avec les résultats scolaires au secondaire pourraient expliquer les échecs et les abandons en première session (Lavoie, Ducharme). De plus, des auteurs américains tels que Tinto ont développé des modèles sur les variables en cause dans la persévérance aux études.

Le tableau 1 illustre le modèle sous-jacent au programme Exigence-Intégration. Ce dernier vise avant tout à intervenir sur la qualité de vie au collège, qui elle, pourrait influencer sur la réussite et la persévérance.

Ce modèle postule que la participation à une activité parascolaire pourrait avoir un effet positif sur la réussite, la persévérance et le sentiment d'intégration sociale, tandis que le travail rémunéré en semaine, un effet négatif. De plus, en offrant la possibilité d'être accompagné par un employé du cégep et accueilli de façon personnelle en début de session, on voulait pouvoir donner une porte d'entrée à l'élève dans cette immense bâtisse anonyme qu'est le cégep.

## Méthodologie

### Population visée

Dix-huit( 18) étudiantes et étudiants étaient inscrits au programme en début de session ; tous et toutes avaient été préalablement appariés par la direction des services pédagogiques à un membre du personnel. Un sujet a été éliminé, faute de traitement significatif.

Bien que les trois conditions du programme aient été établies dès le départ, plusieurs étudiants et étudiantes n'en ont pas respecté les consignes intégralement. Plus précisément, un certain nombre n'a pas participé à l'activité parascolaire à laquelle ils étaient inscrits ; certains sujets ont travaillé en semaine. Tous et toutes ont participé à une première rencontre à la fin d'août au cours de laquelle ils ont rencontré leur accompagnateur ou accompagnatrice. Le nombre de rencontres ultérieures a varié selon les individus (entre 1 et 20).

La majorité des étudiantes et étudiants, soit 11 sur 17, arrivaient directement du secondaire et avaient eu un parcours académique régulier, c'est-à-dire qu'ils étaient âgés de 17 ou de 18 ans. Un sujet n'avait pas terminé son secondaire V et les cinq autres étaient ou des diplômés de secondaire V qui avaient arrêté leurs études, ou encore avaient déjà fait préalablement une session dans un autre cégep. Le groupe était composé de cinq garçons et de treize filles, dont une grande partie étaient inscrits en sciences humaines.

Quant au personnel qui accompagnait les élèves, il était composé de 18 personnes, dont neuf (9) membres du personnel enseignant, quatre (4) membres du personnel de soutien, trois (3) membres du personnel professionnel et deux (2) cadres. Là aussi, plus de femmes que d'hommes, soit onze (11) femmes et sept (7) hommes. Les cinq garçons avaient été appariés avec cinq hommes ; onze des filles avec une femme, et seulement deux des filles avaient été appariées à un homme.

Le personnel du collège, devait, pour servir de personne accompagnatrice, avoir suivi une session de formation de 15 heures, créditée dans le cadre du certificat de perfectionnement PERFORMA. Ces personnes avaient été formées pour accueillir l'élève, lui donner les informations pertinentes touchant la vie étudiante, selon le besoin de l'élève. Tout ceci devait permettre une meilleure intégration à la première session.

### Objectifs de la recherche

Dans le cadre de cette recherche PAREA, que nous avons entreprise à l'automne 1991, nous avons étudié un groupe de 325 sujets arrivant directement du secondaire - dont il ne sera pas question ici - et le groupe des 17 sujets qui avaient suivi le programme Exigence-Intégration.

Nous voulions d'abord mesurer l'interaction entre l'effet de l'activité parascolaire, le fait de ne pas travailler en semaine et de faire partie du programme Exigence-intégration sur les trois variables suivantes : la réussite scolaire, la persévérance à la deuxième session et le sentiment d'intégration sociale au cégep. Et ce, pour les étudiantes et étudiants de

première session arrivant directement du secondaire, par le biais d'un cheminement régulier.

Les caractéristiques réelles des sujets nous amenèrent à formuler deux différentes hypothèses (voir plus loin hypothèses 7 et 8) pour rendre compte des deux types de sujets, la première touchant ceux et celles qui arrivent directement (N=11) et la seconde, l'ensemble des sujets (N=17).

### Devis de recherche

Le tableau II représente le devis que nous avons utilisé pour la partie quantitative de notre étude. Nous avons apparié les sujets uns à uns quant à un certain nombre de caractéristiques décrites sous le libellé "variables de contrôle". Ceci nous a amenés à la formation de deux groupes : le premier, expérimental formé des 17 sujets d'Exigence-Intégration et l'autre, contrôle, formé pour les fins de la recherche.

Nous avons utilisé une méthodologie de type quantitatif pour la mesure de nos variables dépendantes et une méthodologie de type qualitatif pour la mesure de la satisfaction au programme ainsi que pour celle de la perception de l'influence des variables indépendantes. Nous avons toutefois dû abandonner la mesure de la persévérance à la deuxième session parce que celle-ci s'est avérée non-valide.

Huit entrevues ont été réalisées par nous à l'hiver 1992 : six parmi les sujets arrivant directement du secondaire, deux parmi les autres sujets.

La réussite scolaire a été évaluée à l'aide de trois mesures inspirées de Lasnier (1992) dans son évaluation des groupes stables (la proportion d'échecs, la proportion d'abandons, la moyenne brute au collégial) auxquelles nous avons ajouté le taux de réussite.

L'intégration sociale a été mesurée à l'aide de trois tests mesurant plus spécifiquement :

- . l'adaptation au collégial ;
- . le lien entre les élèves ;
- . le sentiment d'appartenance au cégep.

Ces trois tests sont inspirés de la même recherche de Lasnier. Ils ont été revalidés à l'aide d'une passation effectuée sur 325 sujets.

## Résultats

### Méthodologie quantitative

- Hypothèse #7 : test de Wilcoxon

Les étudiantes et étudiants de première session arrivant directement du secondaire qui ont été accompagnés auront un taux de réussite et un sentiment d'intégration plus élevé que les autres étudiants qui ne sont pas accompagnés mais qui ont des caractéristiques (sexe, cote, heures de travail, activités parascolaires) semblables.

Seul le test mesurant le sentiment d'appartenance au cégep Joliette-De Lanaudière s'est avéré significatif à 95% suite aux analyses statistiques de type non-paramétriques.

#### • Hypothèse #8 — Test MANN-WHITNEY U

Les étudiants et étudiantes accompagnés par un ou une employé(e) du cégep auront un taux de réussite et un sentiment d'intégration plus élevé que des étudiants non-accompagnés.

De même, le test d'appartenance s'est montré significatif à 95%.

#### Méthodologie qualitative

On peut remarquer une grande satisfaction face au programme Exigence-Intégration. Les sujets ont apprécié autant la partie individuelle de l'accompagnement que la partie collective.

Le tableau III indique les résultats obtenus lors des entrevues. Nous avons délimité différents niveaux de traitement chez nos sujets en appliquant la règle suivante :

- . niveau élevé : participation aux activités de groupe, à 3 rencontres ou plus avec l'accompagnateur ou l'accompagnatrice et participation à une activité parascolaire
- . niveau moyen : participation à une activité de groupe, à 3 rencontres ou plus avec l'accompagnateur ou l'accompagnatrice mais aucune participation à une activité parascolaire
- . niveau faible : participation à une activité de groupe, à 1 ou 2 rencontres avec l'accompagnateur ou l'accompagnatrice mais aucune participation à une activité parascolaire.

Il est à noter qu'il y a une relation étroite entre le niveau de traitement reçu et l'influence du programme tel que perçue par les sujets. Deux des sujets ayant eu un traitement élevé ont identifié une influence positive des variables du programme sur leur réussite scolaire et leur persévérance. Si certains sujets n'ont pas eu beaucoup de contact avec la personne accompagnatrice par choix, pour d'autres (deux cas) le type de relation de confiance qui s'est établi avec l'accompagnatrice ressemble beaucoup à une relation d'aide.

Même si certains sujets n'ont pas rencontré leur accompagnateur ou leur accompagnatrice régulièrement à toutes les semaines durant la session, ils n'ont pas pour autant un sentiment d'échec qui s'en dégage. En effet, ils ne ressentent tout simplement pas le besoin de les rencontrer davantage. Ceci va dans le sens de certains auteurs américains qui mentionnent l'importance de ce type d'encadrement dans les premières semaines de la session, étant donné que c'est la période la plus critique pour l'adaptation.

L'accompagnateur ou l'accompagnatrice devait, entre autres choses, référer l'élève à des services appropriés au collège, si il ou elle en ressentait le besoin. Dans un cas, une référence à la conseillère en orientation a amené un sujet à se réorienter vers un autre programme dans un autre collège pour l'automne 1992.

#### Conclusion

On ne peut affirmer que ce programme a eu des effets positifs sur la réussite ou la persévérance des élèves bien que quelques sujets en aient identifié lors de l'entrevue. Toutefois, les données quantitatives ainsi que qualitatives semblent converger vers une tendance au développement du sentiment d'appartenance plus élevé chez les élèves ayant fait partie d'Exigence-Intégration.

On doit toutefois considérer les limites suivantes à nos conclusions :

- . il s'agit de volontaires, conscients d'appartenir à un programme spécial ;
- . malgré le pairage des sujets, les deux groupes (contrôle et expérimental) peuvent ne pas être totalement équivalents. Par exemple, il n'y a pas eu de pré-test pour mesurer les liens entre les élèves pour le groupe contrôle à son arrivée au cégep ; or, on sait que le groupe Exigence-Intégration a été choisi pour avoir un faible réseau d'amis ;
- . étant donné le petit nombre de sujets, il est difficile de conclure.

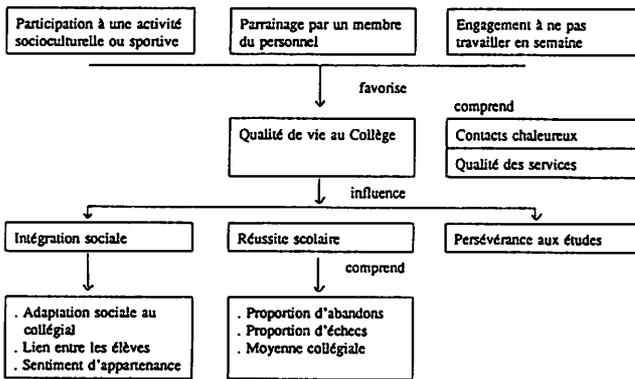
L'évaluation de l'expérience de parrainage nous a toutefois enrichis de quelques constatations face à ce type d'encadrement. En effet, plusieurs élèves ont soulevé l'intérêt d'organiser un système de parrainage semblable à Exigence-intégration, où la personne accompagnatrice serait non plus un membre du personnel mais bien un élève de deuxième année ayant déjà suivi le programme à la première année. Des sujets interviewés se sont montrés d'emblée volontaires pour ce genre d'expérience. On remarque que certains élèves se sentiraient plus à l'aise avec un pair qu'avec une ou un adulte. Il serait intéressant de laisser l'élève choisir

le type de parrainage qui lui convient.

Mais une des plus claires constatations qui se dégage, c'est la nécessité de mieux cibler les élèves à risque en matière d'intégration sociale, puisque plusieurs sujets interviewés ont prétendu ne pas avoir eu besoin du programme pour s'intégrer.

PROBLÉMATIQUE

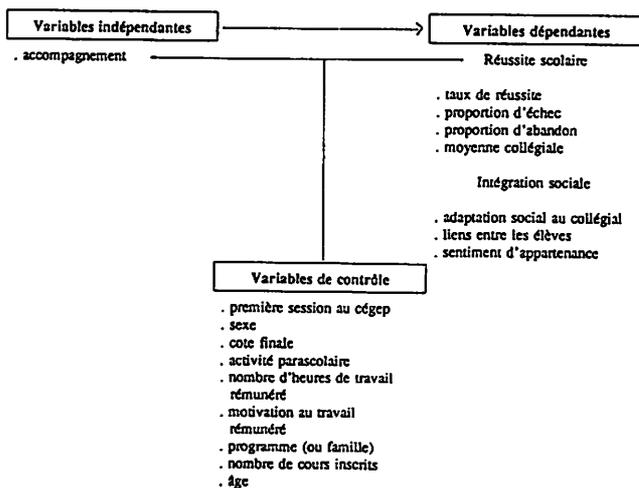
Modèle



cf.: auteurs américains, TINTO: persévérance aux études  
ASTIN, LEE NOËL

DEVIS DE RECHERCHE II

INFLUENCE DE L'ACCOMPAGNEMENT



Ces variables n'ont pas été contrôlées pour l'hypothèse 8 mais l'ont été pour l'hypothèse 7.

Références :

DUCHARME Robert. *L'intégration des nouvelles étudiantes et nouveaux étudiants : problématique et intervention*, Fédération des cégeps, Commission des affaires étudiantes, série "Études et recherches", Montréal, 1990, 88 p.

LASNIER François. *L'évaluation des groupes stables* ; rapport de recherche PAREA, cégep de Ste-Foy, 1992.

LAVOIE Hélène. *Les échecs et les abandons au collégial : document d'analyse*, Gouvernement du Québec, DGEC, Québec, 1987, 85p. ■

MÉTHODOLOGIE QUALITATIVE

Synthèse des perceptions de l'influence du programme Exigence-intégration ou d'une ou des variables du programme, d'après 8 entrevues :

NIVEAU ÉLEVÉ :

- Louison :
  - influence positive sur l'intégration sociale
  - effet indirect positif sur la réussite scolaire et la persévérance
- Hélène :
  - influence positive sur la réussite et la persévérance
  - influence positive sur le sentiment d'appartenance
- Benoît :
  - aucune influence du programme sur son intégration sociale
  - aucune influence sur la réussite ou la persévérance

NIVEAU MOYEN :

- Katy :
  - parrainage : aucune influence
  - rencontres de groupe et activité socioculturelles : influence sur réseau d'amis (liens entre élèves)
- David :
  - aucune influence sur réussite, persévérance ou intégration sociale
  - rencontres de groupe : influence sur le réseau d'amis
- Evelyne :
  - parrainage : influence positive sur réussite et persévérance

NIVEAU FAIBLE :

- Fanny et Gina :
  - aucune influence sur la réussite, la persévérance ni l'intégration sociale